



# LES SCIENCES DE LA MUSIQUE DE NOUVEAUX DÉFIS DANS UNE SOCIÉTÉ EN MUTATION

*Symposium commun SFM–SFE–SFAM–AFIM  
Vendredi 18 et samedi 19 janvier 2019  
Maison des Sciences de l'Homme Paris Nord*

\*\*\*

## APPEL À POSTERS

*Date limite de soumission : 28 octobre 2018*

Organisé conjointement par la Société Française de Musicologie (SFM), la Société Française d'Ethnomusicologie (SFE), la Société Française d'Analyse Musicale (SFAM) et l'Association Francophone d'Informatique Musicale (AFIM) – classées ici par ordre d'ancienneté –, et avec le soutien du ministère de la Culture, le symposium intitulé « Les sciences de la musique : de nouveaux défis dans une société en mutation » entend questionner et repenser les sciences de la musique dans toute leur diversité au regard des profonds changements qui transforment notre société en ce début de XXI<sup>e</sup> siècle. Au travers d'une réflexion ancrée dans les diverses pratiques de recherche de ces quatre sociétés savantes, il s'agira de mettre en évidence la place et le rôle des savoirs prenant la musique pour objet dans le contexte général des mutations qui affectent la science, l'art et la culture d'aujourd'hui.

Ce symposium vise à rassembler, autour des membres des quatre sociétés savantes et sur la base de problématiques communes, toutes celles et tous ceux qui s'intéressent aux savoirs musicaux dans leur diversité (chercheuses et chercheurs, enseignantes et enseignants, musiciennes et musiciens, compositrices et compositeurs, étudiantes et étudiants, etc.), dans une perspective à la fois interdisciplinaire, interinstitutionnelle et internationale. Il s'adresse en particulier aux professionnels de la musique exerçant dans différentes régions de France, aussi bien dans les milieux de l'enseignement général, spécialisé et supérieur de la musique que dans d'autres secteurs (industrie musicale, édition musicale, etc.). Une place privilégiée sera accordée aux nouvelles générations de chercheuses et chercheurs, de praticiennes et praticiens, tant pour la présentation de leurs travaux que pour leur participation aux différentes séances de discussion.

Quatre principaux axes de réflexion seront développés et discutés dans le cadre de ce symposium. Chacun de ces axes sera décliné en variant les formats de présentation : conférences, communications, tables rondes, concerts-lectures, démonstrations, ateliers, etc., avec différents intervenants invités sur proposition des quatre sociétés. Une session posters sera également organisée.

*Voir l'appel à posters ci-dessous (p. 4), ouvert jusqu'au 28 octobre 2018*

## **Axe 1 – Approches et pratiques des sciences de la musique**

Sous la dénomination de « sciences de la musique », comme sous celle – certainement plus commune – de « musicologie », cohabitent des approches et des pratiques de recherche multiples. Ce premier axe vise à proposer quelques perspectives introductives sur la situation actuelle des recherches en musicologie, ethnomusicologie, analyse musicale et informatique musicale, et à les situer dans l’horizon plus large des savoirs scientifiques prenant la musique pour objet. Outre un rappel historique sur les contextes d’émergence et l’évolution des quatre sociétés savantes centrées sur ces différentes perspectives et spécialités disciplinaires, il s’agira de dresser un état des lieux de chacune de ces approches, en rendant compte de leurs spécificités – tant en termes de méthodes que de répertoires – tout en tâchant de dégager un certain nombre de principes et de présupposés communs. Qu’est-ce qui fonde l’identité des quatre sociétés savantes et dans quelle mesure les approches et pratiques qui les sous-tendent sont-elles susceptibles de faire preuve d’une certaine perméabilité ? Au-delà de cette idée de délimitation à l’intérieur même des sciences de la musique, il s’agira également d’interroger les principes de démarcation des diverses approches et pratiques des sciences de la musique dans un contexte interdisciplinaire : de l’acoustique aux sciences sociales, en passant par la philosophie, les études culturelles, les mathématiques, l’informatique ou encore les neurosciences, comment les chercheuses et les chercheurs émanant des sociétés savantes, ou s’identifiant avec les approches et pratiques de ces dernières, se positionnent-ils dans le monde scientifique actuel ? Dans quelle mesure leurs travaux permettent-ils de repenser des distinctions plus générales, notamment entre sciences humaines et sciences exactes, ou encore entre sciences de la nature et sciences de la culture ?

## **Axe 2 – Sciences de la musique et pratiques musicales d’aujourd’hui : quelles interactions ?**

Le domaine des sciences de la musique et celui des pratiques musicales – incluant l’interprétation, la composition, la création musicales – ont parfois pu être envisagés comme des mondes séparés. Ce deuxième axe se propose donc d’interroger leurs modes d’interactions possibles, à la lumière des expériences et des travaux développés dans le cadre des sociétés savantes. Dans quelle mesure les résultats des recherches que ces dernières encouragent possèdent-ils des implications – des applications – plus ou moins directes sur les pratiques musicales d’aujourd’hui ? Il sera notamment intéressant de considérer l’impact de travaux relevant de l’édition critique, de la génétique des œuvres, de l’enquête ethnographique ou encore de l’analyse musicale, tant sur les pratiques instrumentales et vocales que sur les pratiques d’écoute – sans limite de répertoires, de genres et de supports. Il s’agira également d’explorer les diverses formes d’interfaces entre recherche et création, telles qu’elles se matérialisent par exemple par le biais d’études de terrain, mais également au travers des innovations numériques qui soutiennent la création contemporaine et, de façon reliée, la recherche en sciences de la musique tout comme la conservation des œuvres. Comment le travail théorique mené dans le cadre des sciences de la musique sur les œuvres musicales – qu’elles soient notées ou non, éditées et/ou archivées – est-il susceptible d’être réinvesti dans le cadre d’une production artistique ? Et, de façon réflexive, comment une production musicale peut-elle elle-même devenir un objet de recherche à part entière, en favorisant la collaboration entre scientifiques et artistes ?

### **Axe 3 – Les sciences de la musique et leur utilité sociale**

Dans le contexte économique, politique et social actuel, la question de l'utilité sociale des sciences de la musique se pose avec une acuité particulière. Ce troisième axe se donne pour objectif de questionner la circulation des savoirs scientifiques sur la musique à différents niveaux – entre les chercheuses et chercheurs eux-mêmes, avec différents types de publics (musiciennes et musiciens professionnels, amateurs, mélomanes) et plus généralement avec l'ensemble de la société. Au-delà des publications spécialisées, comment les résultats de la recherche fondamentale sont-ils diffusés et partagés avec un large public, incluant en particulier les musiciennes et musiciens en situation d'apprentissage, également les acteurs de l'industrie du spectacle et de l'enregistrement ? Il s'agira notamment d'interroger les modes de transmission et de partage des outils d'analyse, des documents et des ressources de différents types, en regard des communautés et des réseaux auxquels ils s'adressent et dans le contexte général de la révolution numérique. Une attention particulière sera accordée à la question des approches participatives avec lesquelles experts et non-experts travaillent ensemble à la construction de savoirs, de patrimoines et de créations. Il sera enfin essentiel d'interroger le statut de la recherche en sciences de la musique aujourd'hui : entre production du savoir d'une part, médiation culturelle et scientifique, formation, voire animation d'expériences de recherche avec différents publics d'autre part, comment redéfinir les contours d'une activité professionnelle en pleine mutation ?

### **Axe 4 – Les sociétés savantes face à l'internationalisation**

Dans un contexte sociétal au sein duquel l'espace scientifique comme l'espace musical se pensent désormais au niveau mondial, ce quatrième axe vise à faire émerger les problématiques liées à la place et au rôle des sociétés savantes – et à travers elles des sciences de la musique développées en France – à l'international. Lorsqu'elles s'identifient comme « françaises », quelle attractivité exercent-elles auprès de spécialistes étrangers, notamment celles et ceux qui ont été formés en France et/ou qui exercent une activité professionnelle en France ? Et quels types de réseaux nationaux et internationaux s'attachent-elles à développer ? S'agissant de l'aspect linguistique, comment la francophonie est-elle susceptible de se conjuguer à l'international, dans un contexte au sein duquel la langue anglaise s'est imposée comme langue scientifique internationale ? Quels rapports les sociétés savantes entretiennent-elles d'ailleurs avec les langues étrangères elles-mêmes, avec la culture, les concepts et les traditions scientifiques qui leur sont propres, et notamment avec les modes de pensée et d'organisation dominants qui tendent à se généraliser ? Enfin, s'agissant des enjeux liés à l'engagement international des sociétés savantes, il s'agira de considérer les cadres formels dans lesquels les actions et coopérations internationales sont susceptibles de s'exercer (fédérations, associations, réseaux internationaux, etc.) et de mettre en évidence, en regard des approches et pratiques internationales, les spécificités françaises dans le domaine des sciences de la musique.

\* \*  
\*

# APPEL À POSTERS

Dans le cadre de ce symposium, une session posters permettra la présentation et la discussion de travaux individuels ou collectifs portant sur des sujets relevant soit de l'un des quatre axes du symposium, soit de l'interaction entre différents domaines des sciences de la musique – par exemple ethnomusicologie et histoire de la musique, informatique musicale et analyse musicale, etc. Les propositions de posters soumises par des jeunes chercheuses et chercheurs sont particulièrement encouragées.

Les posters seront affichés pendant toute la durée du symposium. Une session spéciale sera spécifiquement dédiée aux présentations de posters. Les présentations pourront éventuellement être complétées et illustrées par des documents ou des démonstrations sur écran. Les auteurs se chargeront dans ce cas d'apporter le matériel nécessaire (ordinateurs et éventuellement casques). Les présentations s'effectueront impérativement en présence du ou des auteur(s) du poster.

Format de présentation des posters : une affiche de format A0, transmise au format PDF. Les organisateurs du symposium se chargeront de l'impression des posters.

Voir par exemple : [https://www.posterpresentations.com/html/free\\_poster\\_templates.html](https://www.posterpresentations.com/html/free_poster_templates.html) (modèles de posters en format A0).

Calendrier :

- Date limite de soumission des posters complets au format PDF : 28 octobre 2018 ;
- Date de retour du comité de sélection des posters, incluant d'éventuelles demandes de modifications des posters : 15 novembre 2018 ;
- Date d'envoi des posters définitifs au format PDF : 15 décembre 2018 ;
- Présentation des posters durant le symposium : 18 et 19 janvier 2019.

Les posters seront envoyés à l'adresse suivante : [lessciencesdelamusique@gmail.com](mailto:lessciencesdelamusique@gmail.com)

\* \* \*

## Comité d'organisation

Florence Gétreau (SFM)  
Talia Bachir-Loopuyt (SFE)  
Nathalie Hérold (SFAM)  
Pierre Couprie (AFIM)

## Secrétariat

Olga Velitchkina

## Comité de sélection des posters

Florence Gétreau (SFM)  
Cécile Davy-Rigaux (Présidente de la SFM)  
Talia Bachir-Loopuyt (SFE)  
François Picard (Président de la SFE)  
Nathalie Hérold (SFAM)  
Jean-Pierre Bartoli (Président de la SFAM)  
Pierre Couprie (AFIM)  
Anne Sèdes (Co-présidente de l'AFIM)

Ce symposium est organisé avec le soutien de :

